

*Divine Comédie*, on les retrouve chez Brunetto Latini et chez Cavalcanti, mais généralement sous forme de simple agrégat mécanique. Dante seul a transformé cette matière en vivante unité organique.

De tout ceci, il résulte qu'il importe peu que le contenu soit historique ou inventé, mais il importe beaucoup qu'il soit *réel*. Et le réel, en art, ce n'est pas forcément *ce qui arrive*, ce n'est ni la nature, ni l'histoire, mais c'est leur reflet dans le sentiment.

Une œuvre d'art peut donc aisément se passer de certaines qualités qui lui sont extrinsèques.

C'est pourquoi, par exemple, la question de l'imitation n'est pas l'une des données essentielles du problème esthétique.

Les faits matériels, qu'on les trouve dans la nature ou dans les livres, ne sont que la matière brute à la disposition de tout le monde. N'importe qui peut emprunter. Seul, le poète, en empruntant, fait un chef-d'œuvre. Sa grandeur ne réside pas dans les matériaux qu'il emploie, mais dans leur *fusion organique*, qui en fait une réalité vivante.

Ce qui le prouve, c'est que la fidélité historique est un élément étranger à l'art. Quand on dit : les jeunes gens ne doivent pas chercher des leçons d'histoire dans le *Roland furieux*, on a cent fois raison. Mais on aurait tort d'en conclure que le *Roland furieux* est un mauvais poème.

De même pour la vraisemblance. Certes, l'on peut dire que les choses ne se passent pas dans le monde comme le poète nous les a montrées. En fait, c'est confondre l'art avec la réalité, et en vouloir faire une copie.

Quant à la moralité, en tant que fin à l'œuvre d'art, elle ne lui est pas davantage nécessaire. Au fond, elle n'est pas la conséquence, mais l'antécédent de l'art. Elle est présupposée.

L'effet esthétique n'est possible en nous que si nous sommes déjà des êtres moraux. Phèdre souffre parce qu'elle a un sens moral. Elle nous apitoie parce que nous avons un sens moral.

La moralité est, par elle-même, une chose excellente, mais étrangère à la littérature qui possède en soi sa fin et sa valeur.

Ainsi, que le contenu soit imité ou non, historique ou inventé, vraisemblable ou invraisemblable, moral, immoral, amoral, cela n'a aucune importance en ce qui concerne la beauté plastique de l'œuvre.